

Du cheveu en tant qu'œuvre d'art

Membre de la très sélecte association Intercoiffure Mondial présidée en France par Alain Zinzius, le Rouennais Xavier Tourmente est un artiste du ciseau et de la coloration. On vient aujourd'hui de Paris, Caen, Lille et Amiens pour avoir le privilège de passer entre ses mains...



Xavier Tourmente est un homme jeune et élégant. En une seule minute, il peut donner sans faillir pas moins de quarante coups de ciseaux. À 39 ans, son « coup de ciseaux » est d'ailleurs reconnu comme l'un des plus tendances de la haute coiffure internationale. L'Intercoiffure Mondial ne s'y est pas trompé. L'association l'a désigné comme l'un des 37 coiffeurs de France (Dom-Tom compris) digne de recevoir la reconnaissance internationale de ses pairs. « *Que la coiffure soit à l'image de la couture* », proclame l'association pour laquelle « *la coiffure la plus exigeante, celle qui allie talent et technique, originalité et mode* » reste le critère d'excellence. Mais pour arriver à ce haut degré de maîtrise artistique, le Rouennais a dû gravir les échelons un à un. Certes, ses parents tenaient un salon de coiffure au Havre. Mais il y a un pas à franchir entre un salon familial de province et le monde impitoyable de la haute coiffure... « *J'ai eu le déclic au Mondial de la coiffure, j'avais douze ans. Je m'y étais rendu avec mes parents. J'ai été ébloui par le spectacle, l'ambiance incroyable qui régnait dans cet univers. Mais surtout j'étais véritablement impressionné par la technique.* » Xavier sera ensuite champion de France du chignon de mariée et ouvre son premier salon. C'était à Oissel, sur la rive gauche de l'agglomération. Puis, en 1995, alors qu'on lui fait des ponts d'or pour la capitale, Xavier choisit de s'implanter à Rouen, rue aux Ours. « *J'aime Rouen. J'y suis très attaché, c'est une ville qui a un côté très chaleureux, c'est une ville qui vit.* » →





De l'art du chignon.

« Plus le chignon a l'air simple, plus il est difficile à réaliser. » Les lignes pures et élégantes d'un chignon peuvent demander jusqu'à douze heures de travail. « Une femme est prête à sacrifier ce temps pour les grandes occasions de sa vie. Son mariage, par exemple. Sinon, pour un chignon, il faut compter quatre heures en moyenne. » Le résultat est alors proche d'une œuvre d'art. Emmanuel Niaux, l'associé de Xavier, dirige un studio photo dont le but exclusif est de valoriser les créations du maestro capillaire. « Xavier coupe les cheveux de manière théâtrale, c'est très impressionnant de le regarder travailler », avoue-t-il. À feuilleter le « book » de l'artiste, on constate que l'art du chignon et de la coiffure n'est pas sans rappeler les peintures des maîtres flamands ou italiens de la Renaissance. Est-ce sans doute cette raison qui attire les célébrités sous les mains d'argent de Xavier

Tourmente... « J'ai eu le plaisir de coiffer les comédiennes Anne Roumanoff et Sophie Mounicot, Alice Hotellier, le premier violon de l'Opéra de Rouen, j'ai coiffé une troupe de théâtre lors d'une soirée organisée par Pierre Berger chez Prunier... ». Les paillettes font partie du métier, certes, mais Xavier a su rester les deux pieds sur terre, « ce ne sont pas les vedettes qui nous font vivre. Moi, ce qui m'intéresse surtout, c'est de coiffer les « vrais » gens. C'est pour cette raison que les tarifs de la maison restent abordables, contrairement à certains grands salons parisiens qui pratiquent des prix volontairement prohibitifs. » ■

Salon Xavier Tourmente,
42 rue aux Ours, Rouen (02 35 08 34 34).

